



ART EXPOSITION
DU 13 SEPT 2024 AU 05 JANV 2025
AU PONT DU GARD

SOUS LES PIXELS, LA MATIÈRE

AU PONT DU GARD
LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE SELON QUATRE ARTISTES INTERNATIONAUX

Dossier de Presse



**LAB
IRI
NTO**



Groupe A - Coopérative culturelle



GALLERIACONTINUA Luciana Brito | Galeria





COMMUNIQUÉ DE PRESSE / EXPOSITION TEMPORAIRE

SOUS LES PIXELS, LA MATIÈRE DU 13 SEPTEMBRE 2024 AU 5 JANVIER 2025

Du 13 septembre 2024 au 5 janvier 2025, le Site du Pont du Gard accueillera une nouvelle exposition temporaire réalisée par 4 artistes internationaux : Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte.

Sous les pixels, la matière

Du 13 Septembre 2024 au 5 Janvier 2025

L'exposition « Sous les pixels, la matière » invite quatre artistes internationaux à questionner le rapport entre réel et virtuel, au travers d'œuvres où nature et artifice se mélangent.



Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte proposent des travaux, dont une série de nouvelles productions in situ, qui oscillent librement entre matière physique et matière numérique, stimulant de nouvelles manières de voir et concevoir le numérique comme instrument de création plastique : du mapping vidéo à la réalité augmentée, en passant par la photographie, la sculpture, la vidéo et l'installation multi-support.



L'exposition se déploie sur l'ensemble du site en un parcours qui commence à l'Accueil Rive Gauche invitant les visiteurs à découvrir les artistes présents dans l'exposition et mettant à l'honneur la jeune création de notre région.

La suite de ce voyage dans le monde numérique s'effectue dans l'espace d'exposition temporaire comme une plongée dans un univers futuriste et sensible.

Sur le chemin menant au pont, sont disposés les totems interactifs de Mona Young-Eun Kim.

L'itinéraire s'achève dès la nuit tombée, par un programme de projections vidéo en mapping proposé jusqu'au 29 septembre tous les soirs, permettant aux visiteurs de plonger dans l'univers créatif et poétique de Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte.

En Rive Gauche, dans la salle d'Exposition Temporaire, dans l'espace d'Accueil et en extérieur.

Horaires d'ouverture : de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Fermé les lundis matins.

Exposition incluse dans le billet d'entrée aux espaces de découverte. Quelques œuvres accessibles à tous en extérieur.

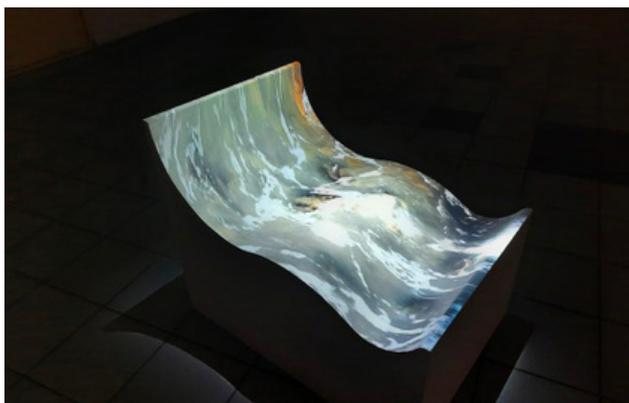
Projections video sur le Pont du Gard du 13 au 29 Septembre 2024 à 20h30, sur la Rive Droite.



SALLE D'ACCUEIL RIVE GAUCHE

Dans la salle d'accueil Rive Gauche, deux œuvres en volume de Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte donnent le ton à l'ensemble de l'exposition. Introduite par un texte explicatif, Doublage de Mona Young-Eun Kim constitue le point de départ d'une exposition qui se construit sur le fil d'une tension constante entre réel et virtuel, matière et artifice : l'installation sculpturale qui accueille le visiteur à l'entrée s'anime de nouvelles formes et de nouveaux signes grâce à une application à télécharger en scannant un simple QR Code.

Fin de Carrière de Nicolas Tourte fait écho à la suite de l'exposition : cette sculpture en marbre Lunel réalisée dans le cadre d'une résidence dans les carrières de la vallée Heureuse constitue une version à petite échelle d'une vidéo installation monumentale réalisée en bois grâce aux compétences de la menuiserie Moine visible dans l'espace d'exposition temporaire.



Dans la même salle, deux œuvres interactives et ludiques mettent à l'honneur les recherches de deux jeunes créateurs français sur le thème des jeux vidéo : Fantôme de Won Jy s'inscrit dans un projet plus ample visant à faire revivre un bâtiment Nîmois (le Vaisseau) aujourd'hui démoli.

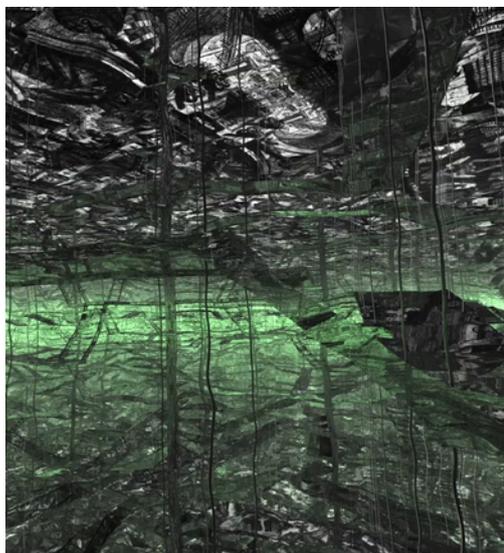
FIFA poésie de Philip Berg, quant à lui, détourne le plus célèbre des jeux vidéo de football, en le transformant en une machine à poèmes aléatoires.

Le thème des jeux vidéo se retrouve également au cœur de Knit's Island d'Ekiem Barbier, Guilhem Causse et Quentin L'helgoualc'h, qui fera l'objet d'une projection unique dans la salle de cinéma du Site du Pont du Gard. Présenté en 2024 à l'Antenna Documentary Film Festival de Sidney, ce long métrage de 95 minutes plonge le spectateur au cœur de l'univers de Knit's Island, territoire virtuel de 250 km² accueillant plusieurs communautés survivalistes, et de ses «habitants», gamers occasionnels ou passionnés dont l'existence virtuelle peut parfois prendre le pas sur la vie réelle.



SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE RIVE GAUCHE

Dans la salle d'exposition temporaire, les œuvres de Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte questionnent les innombrables manières dont le numérique refaçonne notre conception et notre pratique du monde.



La vidéo 1001 Dias de Regina Silveira met en jeu notre perception du temps, par un télescopage poétique de jours et de cieux.

Inscrite dans une série de travaux en hommage au génie visionnaire de Giambattista Piranesi, la vidéo Infinite Rotation d'Ana Maria Tavares fait de l'interstice, à la fois architectural et paysager, la clef pour déstabiliser et redéfinir notre perception de l'espace, par un dépaysement faisant la part belle à l'entropie.

La vidéo La dynamique de la Chute et les deux photo tirages Fotoforma I et II prolongent cet intérêt pour l'architecture, décroissant l'histoire de la saison moderniste par de nouveaux récits laissant une plus grande place à la diversité et à l'inclusion.

Chez Nicolas Tourte, le lien entre matière physique et matière numérique est un axe de recherche et de création primordial : dans Fin de Carrière et Entrailles, les mapping vidéo redéfinissent les matériaux des sculptures, qui deviennent à la fois supports physiques d'une expérience sensible et dispositifs métaphoriques d'une dérive imaginaire.

Fondation, un mot projeté aux pieds d'un mur avec la consistance fugitive de l'eau invite le visiteur à prendre conscience et à réenchanter l'espace. Avec Divaguer, c'est l'eau même qui envahit l'espace, transformant un couloir sombre en une rivière poétique.

Pour Mona Young-Eun Kim, le numérique est tour à tour un outil de création plastique et une question ouverte : prolongé voire parasité par d'innombrables barrettes de RAM, le cerveau dystopique de Random Access Brain se situe à mi-chemin entre célébration de nouveaux supports numériques de mémoire et mise en garde contre les conséquences de leur usage sur nos propres souvenirs. Les organes de sens imaginaires qui entourent le cerveau prolongent ce questionnement : eux-mêmes parasités par des prothèses technologiques qui, si elles sont utiles, risquent de nous devenir très sinon trop indispensables.



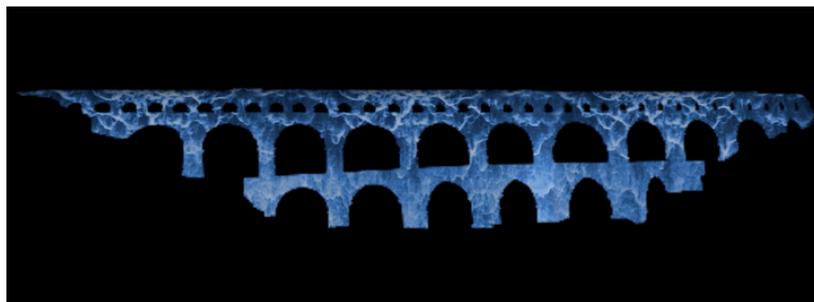
ESPACES EXTERIEURS RIVE GAUCHE

Tout au long du parcours arboré menant au Pont du Gard sur la Rive Gauche, quatre totems monumentaux, et sur le mail, une enseigne de Mona Young-Eun Kim font de la réalité augmentée le vecteur d'une nouvelle écriture du réel : à travers le filtre d'un écran servant aussi bien d'instrument de doublage que de clef d'accès vers un ailleurs, les formes colorées des sculptures s'habillent de signes aussi bariolés que mystérieux. Aussi fourmillants que volontairement illisibles, ces signes issus d'un univers où aucun langage n'aurait plus de sens questionnent de près une société en surcharge d'informations.

PROJECTIONS VIDÉO SUR LE PONT DU GARD

Jusqu'au 29 Septembre 2024, l'exposition est complétée par un programme de projections vidéo mapping sur le monument à 20h30, qui permettront aux visiteurs de plonger dans l'univers créatif de Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte.

A admirer depuis la Rive droite.



MONA YOUNG-EUN KIM

Est-ce que c'est le futur ?, 2019

Vidéo 360°

2'

Projet réalisé dans le cadre de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express.

« La vidéo conduit le spectateur dans une balade à 360° dans le 13^{ème} arrondissement de Paris : dans cet endroit où l'on trouve régulièrement un mélange de langues sur les panneaux d'affichage, les devantures des magasins et les enseignes, toutefois, plus aucun signe n'est visible. Dans les rues, les enseignes au néon sont des espaces disponibles, où chacun est libre d'inscrire sa propre langue : l'enseigne devient alors un écran vide et le paysage physique, un seul grand mur blanc. Sur un air de Schumann, « L'Oiseau Prophète », qui confère au paysage un air de mystère, le réel se forme et se déforme au prisme de la modélisation 3D : les frontières entre monde physique et non physique, réel et virtuel se brouillent et s'amincissent.



NICOLAS TOURTE

Mèches-meshes, 2024

Mapping vidéo

« Mon travail se focalise sur la notion de cycle et entretient un lien fort avec l'architecture. Les sciences du vivant me guident dans mes recherches, m'amenant à questionner avec humour et un brin de dérision la place de l'homme dans l'univers. Mon intervention sur le Pont du Gard se veut une graduation temporelle : de l'allumage à l'extinction ».

REGINA SILVEIRA

Perpetuum, 2024

Animation vidéo

1' (pour le mode boucle)

Bande-son : Rogerio Rochlitz

Production technique : Rodrigo Barbosa et Demétrio Portugal

« La projection d'images fictives d'incendies et d'eaux torrentielles – dans une succession potentiellement infinie – dresse une réflexion sur le temps : ce qui est déjà passé et l'avenir apocalyptique qui attend peut-être la Terre et son histoire ».

ANA MARIA TAVARES

Mnémonique pour l'aqueduc, 2024

Installation mapping vidéo

Dimensions variables

6' (pour le mode boucle)

Format: 6800x1200p

Modélisation digitale et montage : Pedro Perez Machado

Bande-son : Pedro Perez Machado

Edition : unique

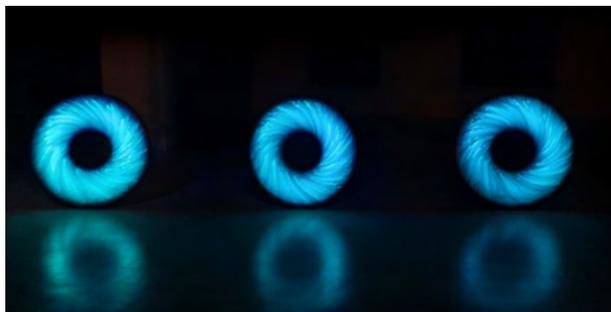
« Partant de la création d'un mantra poétique – un moyen mnémotechnique – ce projet vise à célébrer la nature et la vie, à mettre en valeur notre pouvoir d'aspirer, de résister et de remercier, à faire comprendre l'importance de construire un monde où la diversité peut nous conduire vers un avenir meilleur. Dans la vidéo, les eaux claires d'une rivière au Brésil, avec ses plantes submergées, sa mousse et le mantra de l'aviron célèbrent l'eau, la nature et la diversité ».



PONT DU GARD



SOUS LES PIXELS, LA MATIÈRE DU 13 SEPTEMBRE 2024 AU 5 JANVIER 2025



Sur une idée de la résidence d'artiste L'ÉCHANGEUR22, en co-production avec le laboratoire pour le développement de nouvelles pratiques curatoriales et technologiques LABIRINTO, avec la collaboration de Viviana Birolli, le SITE DU PONT DU GARD présente une exposition immersive et ludique, résolument transgénérationnelle et transculturelle, qui valorise une utilisation éthique et artistique du numérique.

L'exposition « Sous les pixels, la matière » n'aurait pas pu exister sans le mécénat d'entreprise de **Moine Menuiserie**, la co-production et la bourse de production de **Groupe A - coopérative culturelle**, l'appui technique et logistique de **Pictanovo**, l'accueil généreux des **Carrières Vallée Heureuse**, l'appui technique de **Manœuvre** et l'aide de **Videoformes**, pour les œuvres de Nicolas Tourte, le soutien à la production et l'aide logistique de la **Galerie Continua**, pour les œuvres d'Ana Maria Tavares, la disponibilité, le soutien à la production et l'aide généreux de **Saad Mellah**, pour les totems sculpturaux de Mona Young-Eun Kim, la disponibilité, la confiance, la grande compétence et la sensibilité de la direction et **des équipes du Site du Pont du Gard**.
Tous nos remerciements vont à tout ceux qui ont cru à ce projet et y ont contribué à différents titres, avec compétence, enthousiasme et générosité.

« SOUS LES PIXELS, LA MATIÈRE »

La révolution numérique selon quatre artistes internationaux

Du 13 Septembre 2024 au 5 Janvier 2025

Informations pratiques :

En Rive Gauche du Site du Pont du Gard, dans la salle d'Exposition Temporaire, dans l'espace d'Accueil et en extérieur.

Horaires d'ouverture : de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Fermé les lundis matins.

Exposition incluse dans le billet d'entrée aux espaces de découverte. Quelques oeuvres accessibles à tous en extérieur.

Projections video sur le Pont du Gard du 13 au 29 Septembre 2024 à 20h30 sur la Rive Droite.

Pour plus d'informations : www.pontdugard.fr





LES ARTISTES

Regina SILVEIRA – Pionnière du numérique

Regina Silveira (1939, Porto Alegre, Brésil) reçoit une première formation artistique à Porto Alegre, au Brésil, et à Madrid, en Espagne, mais c'est à Porto Rico qu'elle affine les exercices qui définissent le cœur même de son œuvre. Invitée à implanter un modèle d'enseignement expérimental à l'université de Porto Rico, Silveira teste intensivement les techniques graphiques de reproduction de l'image et vit dans un environnement qui débat de l'art comme d'un territoire propice à la circulation des images, des discours et des systèmes idéologiques de représentation.

A son retour au Brésil en 1973, adepte des méthodologies contemporaines de création, Silveira poursuit son travail de professeure d'université à São Paulo, et, en tant qu'artiste, elle s'impose comme une chercheuse hors pair en spécificités des moyens techniques et des langages de l'art.

D'innombrables œuvres de Silveira remettent en cause les limites de la représentation et de la perception visuelle. À cette fin, l'artiste étudie la manière dont l'appareil optique traite ce que nous voyons et comment le dessin peut manipuler ces processus, les dilater, les déformer, les conduire à l'absurde. Les points de départ de ces exercices sont généralement des icônes facilement reconnaissables – escaliers, labyrinthes, ombres – transformées par des opérations de permutation et des insertions dans des images photographiques, dans des systèmes de représentation ou directement dans l'espace architectural.

<https://reginasilveira.com/>
www.alexandergray.com/artists/regina-silveira





Ana MARIA TAVARES – Les métaverse et les architectures numériques

Née en 1958 à Belo Horizonte au Brésil, Ana Maria Tavares vit et travaille à São Paulo, où elle est professeure et chercheuse en art depuis 1982.

Sa production interroge le mouvement moderniste né presque un siècle après l'indépendance du pays, caractéristique des grands projets de la capitale brésilienne, en tant que construction idéologique aux effets inattendus.

Ses œuvres confrontent des techniques industrielles et artisanales et recourent à l'ornement – un élément éliminé de l'architecture brésilienne à partir des années 1920 – afin d'interroger le genre, l'origine et l'altérité, des thèmes généralement ignorés par le mouvement moderniste.

Ana Maria Tavares développe des mises en scène qui suspendent le temps et invitent le spectateur à prêter une plus grande attention aux œuvres d'art qui l'entourent.

www.anamariatavares.com.br

www.galleriacontinua.com/artists/ana-maria-tavares





Mona Young-Eun KIM – La réalité virtuelle

Née en Corée du Sud, Mona Young-eun Kim vit et travaille à Paris.

Après une double licence (2012) en philosophie et cinéma à l'Université Dongguk de Seoul, puis un DNSEP (2018) avec félicitations du jury au MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), elle a développé un travail autour de l'épistémologie de la subjectivité.

À cheval entre représentation du conscient et du subconscient, sa pratique artistique est volontairement dystopique, satirique et surréaliste.

Inscrites dans l'actualité par le biais d'objets et de langages, ses pièces participatives abordent la notion de connectivité sociale, offrant au public la liberté de réinterpréter et s'approprier librement ses créations.

Panoramiques et in-situ, ses pièces invitent le spectateur à faire sa propre expérience de l'œuvre, intervenant comme sujet actif dans l'évolution de celle-ci.

Conçues le plus souvent pour des lieux non institutionnels, s'agisse-t-il de l'espace public ou d'un espace virtuel, ses œuvres intègrent l'architecture et l'espace environnant, pour proposer aux spectateurs des parcours de déambulation et de redécouverte du réel.

Afin de reproduire de façon réaliste l'espace environnant et le modifier, elle se sert fréquemment de la réalité virtuelle. Cherchant à dissoudre la frontière entre espaces réels et imaginaires, son travail interroge le rapport entre intérieur et extérieur, utilisant souvent la fenêtre/écran comme portail imaginaire vers d'autres lieux et d'autre temps.

www.monayoungeunkim.com



Nicolas TOURTE – Du bois au mapping numérique

Né en 1977 à Charleville-Mézières, Nicolas Tourte vit à Lille et travaille en tous lieux.

Après un cursus l'ESAD de Valenciennes, il se focalise sur la notion de cycle, développant un travail qui entretient des liens forts avec l'architecture.

Les sciences du vivant le guident dans ses recherches, pour questionner avec humour et dérision la place de l'homme dans l'univers. Dans l'aire du numérique, il oscille entre le zéro et le un : c'est dans cet entre-deux, cet interstice, qu'il jubile de ses trouvailles inventives.

Parmi ses expositions et installations : l'installation vidéo monumentale « Lupanar », conçue à Rome en 2015 et présentée à Caen lors du festival Interstice #10 ; « Vues stratigraphiques » (2016), une série de photomontages mise en rapport avec la guerre des tranchées qui fait l'objet d'une exposition personnelle (« Etat crépusculaire ») au Musée de la Piscine de Roubaix ; « Visions intermédiaires », exposition personnelle au Château d'Hardelot (2017).

En 2018, il est invité à la Biennale Gran Taipei de Taiwan et expose ses recherches sur les phénomènes naturels à Katowice (Pologne) pendant la COP 24, Cooldown avec l'Alliance Française. L'année suivante, il est choisi par HYAM pour inaugurer sa première carte blanche à un artiste français sur l'île d'Hydra et participe à l'exposition « Plein vent! » à la Halle aux sucres de Dunkerque.

En 2020 son installation Éllipses commanditée par la Route des Villes d'Eaux du Massif Central est présentée à Vidéoformes de Clermont Ferrand.

www.nicolastourte.net



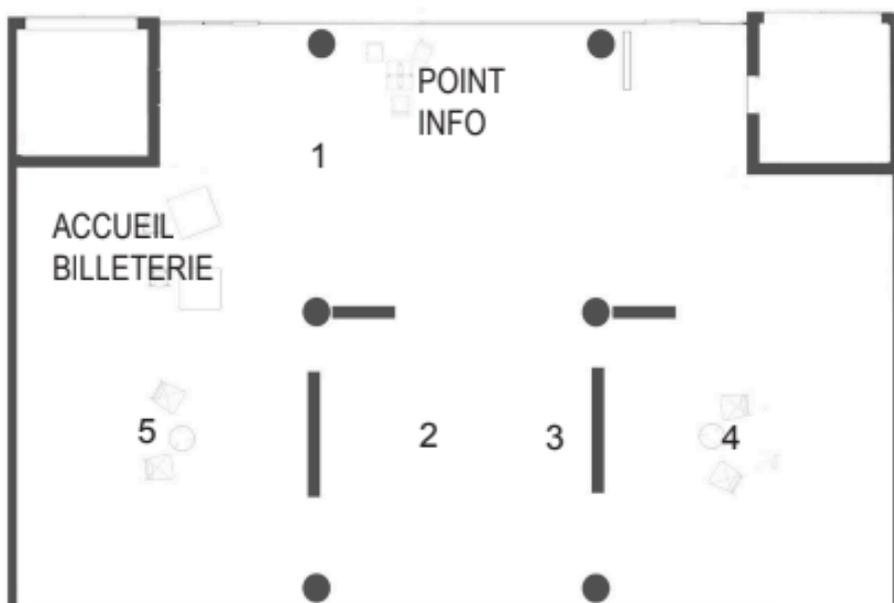


PONT DU GARD



PLAN DE L'EXPOSITION

SALLE D'ACCUEIL



1 - Mona Young-Eun Kim
ERASER BLUE, 2024

Installation - matériaux divers,
QR code
100x100x56,5 cm

2 - Nicolas Tourte
FIN DE CARRIÈRE (Pierre), 2024
Marbre Lunel
100x100x56,5 cm

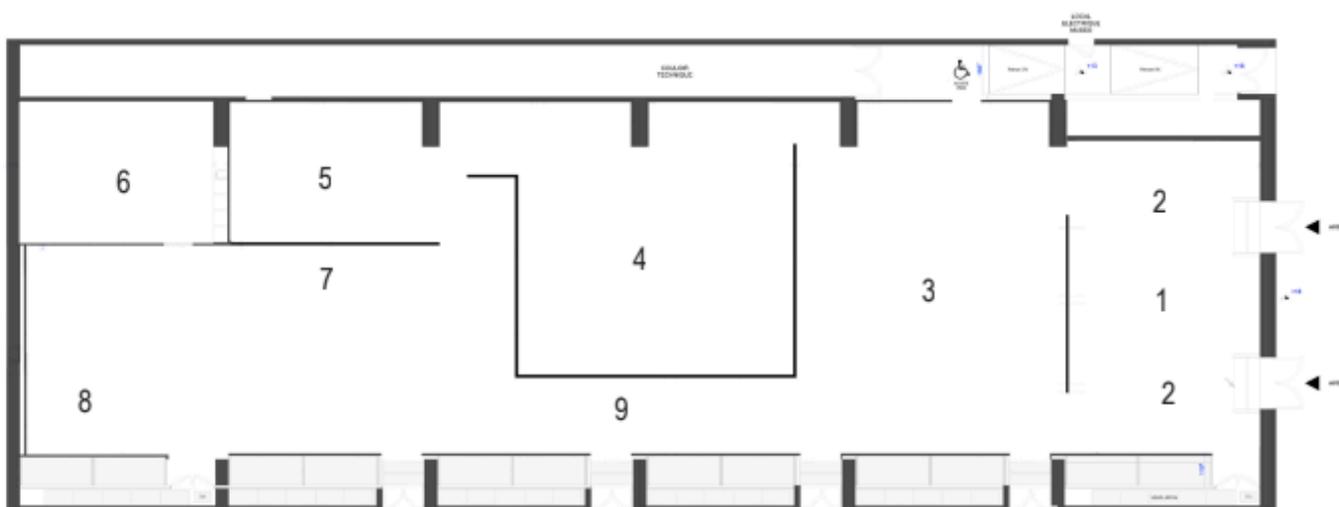
3 - Ana Maria Tavares
FOTOFORMA I et II I, 2023
La Dynamique de la chute (to Geraldo)
Modélisation digitale et photomontage
imprimé à l'encre minérale pigmentée
120x180x7 cm

4 - Won Jy
FANTÔME, 2024
Installation - vidéo numérique,
QR code

5 - Philip Berg
FIFA POÉSIE
Installation - poésie,
vidéo numérique



SALLE D'EXPOSITION



1 - Mona Young-Eun Kim
RANDOM ACCESS BRAIN, 2024
Barrettes de RAM, CPU, résine, vidéo
130x60x50 cm

2 - Mona Young-Eun KIM
PROTECT ME DOGS, 2024
Aluminium, silicone
100x50x130 cm

3 - Regina Silveira
1001 JOURS (10001 DIAS), 2007
Animation vidéo - 11' 16"
Dimensions variables

4 - Ana Maria Tavares
ROTATION INFINIE : INVENTION POUR PIRANESI
(série Airshaft) II, 2015-2024
Installation vidéo - 20'
Dimensions variables

5 - Nicolas Tourte
FONDATION, 2024
Bois et matériaux divers, vidéo
285x218x70 cm

6 - Ana Maria Tavares
LA DYNAMIQUE DE LA CHUTE I, 2024
Installation vidéo - 20'
Dimensions variables
Animation vidéo: Pedro Perez Machado
Bande-son: Gaspar Pini

7 - Nicolas Tourte
ENTRAILLES, 2024
Bois et matériaux divers, projection vidéo et son
250x250x40 cm

8 - Nicolas Tourte
FIN DE CARRIÈRE (Bois), 2024
Bois et matériaux divers, projection vidéo
300x300x158 cm

9 - Nicolas Tourte
DIVAGUER, 2024
Bois et matériaux divers, projection vidéo et son
300x48x180 cm



PONT DU GARD



Une exposition proposée et coproduite par :



PONT DU GARD



LAB
IRI
NTO

Avec la collaboration de :



Partenaires de l'exposition :



Groupe A - Coopérative culturelle



GALLERIACONTINUA Luciana Brito | Galeria